

Hybridité langagière et transmission culturelle

Enjeux sociodidactiques de l'algérianité dans la littérature algérienne contemporaine

Linguistic Hybridity and Cultural Transmission

Sociodidical Challenges of Algerianness in Contemporary Algerian Literature

Nadjet MOUFFOKI

Auteur correspondant, Université Djilali Bounaama, Khemis-Miliana (Algérie),
n.mouffoki@uni-dbkm.dz

El Mehdi SOLTANI

Université Djilali Bounaama, Khemis-Miliana (Algérie), mehdi.soltani@uni-dbkm.dz

Soumission : 15.12.2025 – Acceptation : 12.03.2026 – Publication : 01.05.2026

Résumé — Cet article examine la littérature algérienne de langue française dans l'extrême contemporain (post-2000) en articulant une approche socio-didactique, linguistique et culturelle. À partir de deux romans, *Body Writing, vie et mort de Karim Fatimi* (1968-2014) de Mustapha Benfodil (2018) et *Dis-moi ton nom folie* de Lynda-Nawel Tebbani (2020), il met à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle l'algérianité se construit moins comme référent identitaire stable que comme dispositif textuel : *hétérogénéité générique, écriture en strates, polyphonie et mémoire fragmentaire* chez Benfodil, *musicalité romanesque, hybridité linguistique et signifiants culturels (dont la musique andalouse)* chez Tebbani. L'analyse mobilise des travaux critiques publiés sur ASJP concernant la poétique de l'hétérogénéité, l'écriture en strates, la mémoire et la violence textuelle dans *Body Writing*, ainsi que la musicalité romanesque chez Tebbani. Sur le plan socio-didactique, l'article propose des dispositifs transposables à l'université (*lecture outillée de la polyphonie, ateliers d'écriture fragmentaire, dossiers lexicaux et culturels, débat interprétatif*) en dialogue avec des réflexions sur l'enseignement universitaire des littératures francophones en Algérie

Mots-clés : *extrême contemporain, algérianité littéraire, hybridité linguistique, mémoire, didactique de la littérature.*

Abstract — This article examines the Algerian literature of French language in the contemporary extreme (post 2000) by articulating a socio-didactic, linguistic and cultural approach. Based on two novels, *Body Writing vie et mort de Karim Fatimi* (1968-2014) by Mustapha Benfodil (2018) and *Dis moi ton nom folie* by Lynda Nawel Tebbani (2020), it challenges the hypothesis according to which Algerianity is constructed less as a stable identity referent than as a textual device: *generic heterogeneity, layered writing, polyphony and fragmentary*

memory in Benfodil, *novelistic musicality, linguistic hybridity and cultural signifiers (including Andalusian music)* in Tebbani. The analysis mobilizes critical works published on ASJP concerning the poetics of heterogeneity, writing in strata, memory and textual violence in *Body Writing*, as well as novelistic musicality in Tebbani. On the socio-didactic level, the article proposes transposable devices at the university (*equipped reading of polyphony, fragmentary writing workshops, lexical and cultural records, interpretative debate*) in dialogue with reflections on the university teaching of Francophone literatures in Algeria

Keywords: *Contemporary Extreme, Literary Algerianness, Linguistic Hybridity, Memory, Didactics Of Literature.*

Introduction

La catégorisation du « *texte littéraire algérien de langue française dans l'extrême contemporain* » engage un double enjeu épistémologique : définir un objet instable, situé à l'intersection d'évolutions esthétiques rapides et de reconfigurations socio-culturelles, et éviter la reconduction de grilles de lecture qui, historiquement, ont souvent assigné ces productions à des paradigmes prioritairement référentiels (*témoignage, urgence, récit du trauma*), au risque de neutraliser leur inventivité formelle et leur complexité discursive. Dans ce cadre, l'extrême contemporain ne saurait être appréhendé comme un simple repère chronologique ; il doit être envisagé comme un régime de textualité où se condensent des opérations poétiques (*hybridation générique, polyphonie, montage, discontinuité*), des modalités de circulation culturelle et des effets de mémoire, produisant des objets littéraires qui résistent aux typologies stabilisées. C'est précisément dans cette zone de résistance que la notion d'algérianité peut être requalifiée en concept opératoire, à condition d'être dégagée d'une compréhension substantielle ou identitaire au sens étroit. **L'algérianité** sera ici abordée comme une construction textuelle et discursive : *elle se manifeste par des configurations de voix, des strates mémorielles, des choix d'écriture (fragmentation, collage, rythmes) et des marqueurs linguistiques et culturels qui font du texte un espace de négociation entre appartenance, historicité et ouverture translocale*. Un tel déplacement permet de lire la littérature algérienne post-2000 non seulement comme miroir d'un contexte, mais comme production de formes qui travaillent le social et le culturel au niveau même de la textualité. Dans cette perspective, l'article propose une lecture croisée de *Body Writing, vie et mort de Karim Fatimi* (1968-2014) de Mustapha Benfodil (2018) et de *Dis-moi ton nom folie* de Lynda-Nawel Tebbani (2020), deux romans qui, bien que distincts dans leurs stratégies esthétiques, convergent par leur mise en crise des continuités narratives et par leur manière de configurer l'expérience algérienne via des dispositifs d'hétérogénéité ou de musicalité scripturale. **L'hypothèse centrale** est que *ces dispositifs ne relèvent pas d'un « ornement » formel : ils constituent des opérateurs de sens à travers lesquels se construisent des régimes de mémoire (individuelle|collective), des modalités d'hybridation langagière et des signifiants culturels, participant ainsi à une redéfinition dynamique de l'algérianité dans l'extrême contemporain*. Enfin, l'étude assume une articulation entre analyse littéraire et perspective socio-didactique : l'objectif n'est pas seulement de décrire des procédés, mais d'examiner

leur transférabilité dans l'enseignement universitaire des littératures de langue française en Algérie. En s'appuyant sur des travaux portant sur la didactique de la littérature en contexte universitaire de Louni (2021) et sur la place des littératures francophones dans les universités algériennes de Chalet-Achour (2008), l'article propose des orientations de transposition (*lecture outillée de la polyphonie, ateliers de montage/strates, dossiers lexicaux et culturels, débats interprétatifs*) visant à former des compétences de lecture critique et située, adaptées à des textes caractérisés par la pluralité des voix, des langues et des mémoires.

1. Cadre théorique

1.1. Extrême contemporain : une catégorie opératoire sous conditions

L'extrême contemporain algérien ne se réduit pas à la répétition du « *déjà-écrit* » ni à une simple reconduction des thématiques du tragique, mais renvoie aussi à des signes de maturité, à une diversification des parcours d'auteurs et à un investissement plus marqué de la recherche esthétique. Dans ce sens, l'extrême contemporain peut être traité comme un régime de textualité : il se reconnaît à des opérations (*hybridation, transgression, polyphonie, interartialité*) autant qu'à des thèmes.

1.2. Algérianité littéraire : vers un concept de lecture interne

La soutenance annoncée de la thèse de Lynda-Nawel Tebbani sur « *l'algérianité littéraire* » signale la volonté d'élaborer des outils adaptés au roman algérien contemporain, autrement dit de déplacer les catégories importées ou figées en produisant une conceptualisation plus endogène de la spécificité textuelle. Dans ce cadre, *l'algérianité n'est pas seulement un « contenu » national, mais une manière de configurer le monde dans le texte : rapports à l'espace, à la mémoire, aux langues et aux héritages culturels.*

1.3. Poétique de l'hétérogénéité, écriture en strates, violence textuelle : trois entrées convergentes

Les études sur *Body Writing* convergent vers trois notions complémentaires :

- **Une poétique de l'hétérogénéité** (hybridation, collages, intergénéricité et interartialité) qui produit du sens « *au-delà des mots* » en multipliant les régimes de discours.
- **Une écriture en strates** associée à un « *chaos créateur* », rapprochée de pratiques de fragmentation/collage et de filiations esthétiques (ex. procédés de type cut-up), et pensée comme transgression des normes.
- **Une lecture sociocritique** de la « *violence textuelle* » comme corrélat formel et stylistique d'une violence sociale (transgression linguistique et générique), ce qui relie esthétique et contexte sans réduire l'œuvre au témoignage.

Ces trois entrées sont méthodologiquement utiles car elles rendent possible **une lecture « triptyque »** : ❶ *linguistique* (procédés), ❷ *culturelle* (imaginaires, mémoire) et ❸ *socio-didactique* (comment enseigner des textes transgressifs/hybrides)

Tableau 1 – Positionnement théorique (concepts → indicateurs)

Concept	Définition opératoire (dans l'article)	Indicateurs observables	Risque à éviter
Extrême contemporain	Régime de textualité post-2000 marqué par hybridations et déplacements esthétiques.	Fragment, collage, polyphonie, mémoire reconfigurée.	Réduire la catégorie à une simple période.
Algérianité (dynamique)	Construction textuelle de l'appartenance et du rapport au monde.	Marqueurs culturels, strates mémorielles, langues, spatialités.	Essentialiser "le national".
Hétérogénéité / strates	Montage de discours et matériaux hétérogènes.	Intergénéricité, collages, discontinuités.	Confondre procédé et sens (procédé décoratif).
Violence textuelle (sociocritique)	Forme transgressive corrélée à une violence sociale.	Lexique, images, rupture de codes, transgression générique.	Sur-sociologiser (ou moraliser) la forme.

2. Méthodologie

La recherche adopte **une démarche qualitative et interprétative** articulant :

- **une analyse textuelle et discursive** (hétérogénéité générique, polyphonie, interdiscours, montage/strates) ;
- **une analyse stylistique et sémiotique** (matérialité du texte, ruptures, effets de rythme et d'agencement) ; et
- **une interprétation socio-culturelle** (mémoire, historicité, signifiants culturels), afin d'opérationnaliser l'algérianité comme construction textuelle dans l'extrême contemporain.

Le corpus primaire est constitué de **deux romans** : ❶ *Body Writing, vie et mort de Karim Fatimi* (1968-2014) (Benfodil, 2018) et ❷ *Dis-moi ton nom folie* (Tebbani, 2020). L'analyse de *Body Writing* (Benfodil, 2018) mobilise, comme appuis critiques secondaires, Temhachet et Souames (2023) sur la poétique de l'hétérogénéité, Ouis (2023) sur l'écriture de la mémoire, Messar et Krim (2022) sur la violence textuelle, ainsi que Rachedi (2022) sur l'écriture en strates, afin de trianguler des descriptions poétiques, mémorielles et sociocritiques relevant d'un même objet : *la textualisation du contemporain et de l'algérianité par des dispositifs de rupture*.

Enfin, l'étude intègre une transposition socio-didactique destinée au niveau L2, conçue en dialogue avec des ressources consacrées à la didactique de la littérature en contexte

universitaire algérien, en particulier l'article « Didactique de la littérature en contexte universitaire algérien : la formation universitaire et le rapport à la littérature comme savoir » (Louni, 2021). La transposition est structurée selon une logique d'ingénierie didactique : d'abord, la définition d'objectifs (*lecture analytique, interprétation argumentée, conscience linguistique et culturelle*) ; ensuite, la conception de séquences ; puis, la formulation de tâches ; et enfin, les critères d'évaluation (*indices textuels, cohérence argumentative, capacité méta-réflexive*).

3. Analyse 1 : Benfodil, *Body Writing* (2018) : hétérogénéité, strates, mémoire et violence textuelle

3.1. Hétérogénéité et corporéité de l'écriture

Temhachet et Souames (2023) décrivent *Body Writing* (Benfodil, 2018) comme un texte structuré par l'hybridation (collage, hétérogénéité générique et énonciative, interactions avec d'autres matériaux sémiotiques), produisant une écriture pluri-sémantique. Dans cette perspective, la corporéité n'est pas un simple motif thématique, mais un principe d'organisation : *le texte se donne comme un « corps » composite dont les strates et les ruptures configurent l'accès au sens.*

3.2. Écriture en strates : montage, chaos, transgression

Rachedi (2022) analyse *Body Writing* (Benfodil, 2018) comme une écriture en strates associée à une esthétique du montage et du chaos, où fragmentation, collage et transgression participent d'une poétique du discontinu. Cette lecture permet d'interpréter la discontinuité non comme un déficit narratif, mais comme un dispositif de signification : *le montage devient une forme de représentation du contemporain et une modalité d'inscription d'une mémoire disjointe.*

3.3. Mémoire : articulation individuel/collectif

Ouis (2023) aborde *Body Writing* (Benfodil, 2018) à partir de l'écriture de la mémoire, en soulignant l'articulation entre mémoire individuelle et mémoire collective dans la littérature algérienne d'expression française. Dans cette optique, *l'algérianité se configure comme stratification mémorielle et discursive, c'est-à-dire comme un mode de construction textuelle du passé plutôt que comme un récit linéaire totalisant.*

3.4. Violence sociale et violence textuelle : lecture sociocritique

Messar et Krim (2022) proposent une lecture sociocritique de *Body Writing* (Benfodil, 2018) en montrant comment transgression linguistique et transgression générique peuvent être comprises comme corrélats formels d'une violence sociale historiquement située (notamment 1988-2000). Cette articulation est heuristique : *elle relie contexte et poétique sans réduire l'œuvre au document, la violence devenant un fait d'écriture et un opérateur de sens.*

4. Analyse 2 : Tebbani (2020) : hybridité linguistique/culturelle, exil, musicalité

4.1. Attestation éditoriale et inscription post-2000

La notice bibliographique du *Centre Culturel Algérien de Paris* atteste *Dis-moi ton nom folie* (Tebbani, 2020) comme roman publié à Alger chez Frantz Fanon (128 p.). Ce repérage garantit les éléments de base requis pour une citation académique stable et confirme l'inscription du texte dans le périmètre post-2000 retenu par l'appel (*Le texte littéraire algérien...*, 2025).

4.2. Hybridité et signifiants culturels (langue/patrimoine)

Une étude universitaire analyse *Dis-moi ton nom folie* (Tebbani, 2020) sous l'angle d'une « *écriture hybride* » associée à l'affirmation identitaire et mentionne, comme ressources saillantes, *la musique andalouse et la présence de lexique dialectal arabe*. Dans une perspective linguistique et culturelle, ces marqueurs fonctionnent comme opérateurs de textualisation : *ils densifient le français littéraire par des strates culturelles et signalent une algérianité comme pluralité située*.

4.3. Exil : reconfiguration identitaire

Une autre étude universitaire (*L'exil dans Dis-moi ton nom folie*) traite de l'exil dans *Dis-moi ton nom folie* (Tebbani, 2020), confirmant la pertinence de l'œuvre pour interroger déplacement, fracture et reformulation de l'appartenance dans l'extrême contemporain. Sur le plan de l'analyse, l'exil est mobilisé comme dynamique interprétative (*rapport à l'espace, au passé, au présent*) plutôt que comme simple motif thématique, ce qui permet d'articuler lecture culturelle et description des dispositifs d'énonciation et de mémoire.

4.4. Musicalité romanesque : interface stylistique et culturelle

L'article « Poétique et musicalité du roman chez Lynda-Nawel Tebbani » (2023) décrit une écriture portée par une musicalité et un « *verbe mélodieux* », ouvrant à une analyse stylistique (*rythmes, reprises, configurations phrastiques*) articulable à des références culturelles. Dans *Dis-moi ton nom folie* (Tebbani, 2020), la musicalité peut ainsi être appréhendée comme modalité d'algérianité esthétique : *un mode de signifier par le rythme autant que par le référent*.

5. Discussion comparative : deux régimes d'hybridité, une algérianité construite

La lecture croisée de *Body Writing* (Benfodil, 2018) et de *Dis-moi ton nom folie* (Tebbani, 2020) met au jour une convergence structurante : dans les deux cas, l'algérianité ne se réduit pas à un contenu identitaire stabilisé, mais s'élabore comme construction textuelle et discursive. Chez Benfodil (2018), elle se configure comme archive stratifiée par *hétérogénéité, strates, mémoire et violence textuelle* (Temhachet & Souames, 2023 ; Ouis, 2023 ; Messar & Krim, 2022 ; Rachedi, 2022). Chez Tebbani (2020), *elle se configure par hybridité linguistique/culturelle, exil et musicalité romanesque*.

Tableau 2 – Comparaison structurante (auteur-date)

Axe	<i>Body Writing</i> (Benfodil, 2018)	<i>Dis-moi ton nom folie</i> (Tebbani, 2020)
Dispositif dominant	Collage, hétérogénéité, corporéité (Temhachet & Souames, 2023).	Musicalité romanesque (Poétique et musicalité..., 2023).
Mémoire	Strates mémorielles (Ouis, 2023).	Exil et reconfiguration identitaire (L'exil..., 2023).
Rapport au social	Violence sociale → violence textuelle (Messar & Krim, 2022).	Hybridité langue/culture (Dis-moi ton nom folie). (2022)
Algérianité	Archive discursive et montage (Rachedi, 2023).	Patrimoine, pluralité culturelle, rythme (Poétique et musicalité..., 2023).

6. Transposition socio-didactique (niveau L2) – conservée, développée, rigoureuse

La transposition socio-didactique vise à **convertir les résultats d'analyse en objectifs de formation L2** : de prime abord, *stabiliser des gestes de lecture* (repérer, décrire, interpréter, justifier) ; puis, *initier à l'argumentation interprétative* ; et enfin, *développer une conscience linguistique et culturelle appliquée à des textes algériens de langue française* (Louni, 2021). Cette orientation est compatible avec les enjeux de l'enseignement universitaire des littératures francophones en Algérie, où la formation ne consiste pas seulement à « lire un corpus », mais à construire un rapport au texte comme savoir (Chaulet-Achour, 2008).

Conformément à la chaîne

concept → opération → tâche → critère (Louni, 2021),

l'hétérogénéité et l'écriture en strates de *Body Writing* (Benfodil, 2018) sont didactisées comme compétences de repérage des régimes discursifs et d'interprétation des effets du montage sur la mémoire (Temhachet & Souames, 2023 ; Rachedi 2022 ; Ouis, 2023 ; Messar & Krim, 2022). L'hybridité et la musicalité de *Dis-moi ton nom folie* (Tebbani, 2020) sont didactisées comme compétences de mise en relation entre marqueurs *linguistiques/culturels* et *construction de sens*, complétées par une micro-analyse stylistique du rythme (Alioui, 2022 ; Bellassas, 2023).

Tableau 3 – Dispositifs L2 (tâches + critères)

Axe de formation	Œuvre (année)	Tâche (TD)	Critères (évaluables)
Polyphonie / interdiscours	Benfodil, Body Writing (2018)	Cartographie des voix et fonctions discursives.	Indices textuels pertinents ; cohérence ; vocabulaire d'analyse.
Montage / strates / mémoire	Benfodil, Body Writing (2018)	Lecture du montage : décrire l'effet du discontinu sur la mémoire.	Lien forme-sens ; exemples courts ; interprétation justifiée.
Lexique-culture	Tebbani, Dis-moi ton nom folie (2020)	Dossier "marqueurs culturels et lexicaux".	Exactitude ; pertinence texte/culture ; prudence interprétative.
Musicalité (stylistique)	Tebbani, Dis-moi ton nom folie (2020)	Micro-analyse du rythme et des reprises.	Description fine ; interprétation fondée ; clarté argumentative.
Argumentation interprétative	Corpus croisé (2018/2020)	Débat réglé + synthèse : algérianité-thème vs algérianité-forme.	Qualité argumentative ; exemples ; prise en compte d'objections.

Le tableau synthétise la logique de transposition socio-didactique au niveau L2 en assurant une continuité entre les résultats de l'analyse littéraire et les gestes d'apprentissage attendus. Chaque ligne correspond à une compétence interprétative centrale :

- repérage des configurations discursives (polyphonie/interdiscours),
- compréhension de l'organisation textuelle (montage/strates) et i
- identification des marqueurs linguistiques et culturels (lexique-culture), auxquelles s'ajoute une initiation à la
- stylistique appliquée (musicalité/rythme).

Le choix de tâches brèves (*cartographie, dossier, micro-analyse, débat réglé*) répond à deux contraintes universitaires :

- d'une part, la nécessité de rendre observables des notions théoriques (hétérogénéité, strates, hybridité) à partir d'indices textuels ;
- d'autre part, l'exigence d'une évaluation objectivable, fondée sur des critères explicites (justification par indices, cohérence interprétative, qualité argumentative, précision du métalangage).
- Enfin, l'articulation « œuvre (année) → tâche → critères » vise à éviter une lecture seulement impressionniste : l'étudiant apprend à transformer une intuition de lecture en hypothèse formulée, puis en interprétation argumentée, ce qui

constitue l'objectif majeur de la formation à la lecture scientifique des textes littéraires en L2 (Louni, 2021 ; Chaulet-Achour, 2008).

Conclusion

Cet article a proposé une lecture de l'extrême contemporain algérien à partir d'une conceptualisation opératoire de l'algérianité, entendue non comme catégorie essentialiste mais comme construction textuelle et discursive. L'algérianité a été définie à travers des procédures observables (*montage, polyphonie, strates mémorielles, hybridité linguistique et culturelle, musicalité*), afin de déplacer l'analyse d'une approche principalement référentielle vers une approche attentive aux conditions de production du sens par la forme. La démarche a articulé description des dispositifs, interprétation culturelle et projection socio-didactique, montrant que le texte ne « reflète » pas seulement des réalités : *il les reconfigure par ses modes d'énonciation et ses choix esthétiques.*

L'analyse de *Body Writing* (Benfodil, 2018) met en évidence *une poétique de l'hétérogénéité et de la stratification qui institue un régime de lecture fondé sur la discontinuité, l'interaction des matériaux discursifs et la pluralisation des voix.* Les procédés de montage et la corporéité de l'écriture ne relèvent pas d'un simple effet de modernité : ils organisent une mémoire fragmentaire où l'individuel et le collectif s'enchevêtrent, et où la violence peut être saisie comme phénomène socio-historique autant que comme fait de textualité. L'algérianité s'y configure alors comme « *forme-trace* », c'est-à-dire comme inscription d'une historicité dans des agencements qui empêchent la clôture totalisante du récit.

L'étude de *Dis-moi ton nom folie* (Tebbani, 2020) met en lumière une modalité complémentaire d'hybridité : *l'algérianité s'y construit par des marqueurs linguistiques et culturels (lexique, signifiants patrimoniaux) et par une musicalité romanesque qui autorise une lecture stylistique (rythme, reprises, effets d'oralité figurée) articulée à des imaginaires culturels.* L'exil, abordé comme dynamique interprétative, permet d'analyser la reconfiguration du rapport à l'appartenance et à l'espace sans réduire le texte à une thématique, mais en l'inscrivant dans un dispositif d'énonciation et de mémoire. *La comparaison des deux œuvres (Benfodil, 2018 ; Tebbani, 2020) conduit ainsi à décrire deux régimes d'hybridité (discontinu/stratifié vs musical/identitaire) convergeant vers une algérianité processuelle, produite par des choix formels.*

Enfin, le prolongement socio-didactique (niveau L2) a montré comment transformer ces résultats en compétences universitaires évaluables : ① stabilisation des gestes de lecture (repérer, décrire, interpréter, justifier), ② initiation à l'argumentation et ③ développement d'une conscience linguistique et culturelle appliquée au texte littéraire. La transposition proposée repose sur un principe de continuité méthodologique : *les concepts critiques sont convertis en opérations de lecture, puis en tâches et critères* (preuve par indices, cohérence interprétative, maîtrise du métalangage, structuration argumentative), *afin d'éviter une lecture impressionniste.* Une perspective de recherche consisterait à évaluer empiriquement ces dispositifs (productions d'étudiants, difficultés récurrentes, effets sur la compétence interprétative) et à affiner les grilles d'évaluation, de manière à consolider une didactique universitaire des textes contemporains fondée sur la rigueur des procédures de lecture.

Références

- ALIOUI, S. (2022). *Dis-moi ton nom folie de Lynda-Nawel Tebbani* [Mémoire/étude, PDF]. Université 8 Mai 1945 Guelma (Dspace). <https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/12838/1/M%20841.408.pdf>
- BELASSAS, A. (2023). *L'exil dans Dis-moi ton nom folie de Lynda Nawel Tebbani* [Mémoire/étude, PDF]. Université d'Ain Témouchent (Dspace). <https://dspace.univ-temouchent.edu.dz/bitstreams/90fd1f3-0e4a-472c-b7da-1cf35282c7b4/download>
- BENFODIL, M. (2018). *Body Writing, vie et mort de Karim Fatimi* (1968–2014). Éditions Barzakh. <http://www.editions-barzakh.com/catalogue/body-writing>
- CHAULET-ACHOUR, C. (2008). *Les littératures francophones dans les universités algériennes et françaises : Enjeux et opacités*. OpenEdition Books. <https://books.openedition.org/pub/42609?lang=fr>
- LOUNI, M. (2021, December 31). *Didactique de la littérature en contexte universitaire algérien : La formation universitaire et le rapport à la littérature comme savoir*. ASJP. <https://asjp.cerist.dz/en/article/178262>
- MESSAR, L., & KRIM, N. (2022). *De la violence sociale à la violence textuelle dans Body Writing, vie et mort de Karim Fatimi (1968-2014) de Mustapha Benfodil* [PDF]. ASJP. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/338/10/2/188462>
- MOUATS, A. (2023). *Poétique et musicalité du roman chez Lynda-Nawel Tebbani*. ASJP [PDF]. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/523/7/1/219565>
- OUIS, I. (2023). *L'écriture de la mémoire dans Body Writing, vie et mort de Karim Fatimi, écrivain (1968-2014), de Mustapha Benfodil* [PDF]. ASJP / Ex PROFESSO. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/484/8/1/224345>
- RACHEDI, S. (2022). *L'écriture en strates ou le chaos annoncé dans Body Writing, vie et mort de Karim Fatimi...* [PDF]. ASJP. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/13/10/2/207135>
- TEBBANI, L.-N. (2020). *Dis-moi ton nom folie*. Frantz Fanon. https://biblio.cca-paris.com/index.php?lvl=notice_display&id=16018
- TEMHACHET, K., & SOUAMES, A. (2023). *La poétique de l'hétérogénéité ou la corporéité de l'écriture (à propos de Body Writing)*. ASJP. <https://asjp.cerist.dz/en/article/224378>

Pour citer cet article

Nadjet MOUFFOKI, El Mehdi SOLTANI, « Hybridité langagière et transmission culturelle : Enjeux sociodidactiques de l'algérienité dans la littérature algérienne contemporaine », *Paradigmes*, vol. IX, n° 02, mai 2026, p. 59-68.